



Le Dernier Parfum

Monologue pour une actrice
de **Bénédicte Nécaïlle**



©Bernadette Mercier

Avec
Véronique Vella
Sociétaire de la Comédie-Française

Création le 8 janvier 2026 au Théâtre de Grasse

Lecture pour les professionnels : lundi 10 mars 2025 à 15h

SACD, 7 Rue Ballu, 75009 Paris.

Reservation : contact.cie.jri@gmail.com

Association Loi 1901 - Siège Social : 12, les Terres de la Grille – 02 600 Longpont
SIRET : 893 187 740 000 12 – Licence 2 : 2021-001 393



Le projet

Le Dernier Parfum est d'abord un récit, publié en septembre 2024, aux éditions Riveneuve. Lors des confinements, alors que j'étais directrice déléguée du Théâtre du Vieux-Colombier, la Comédie Française a proposé aux acteurs de parler de leur intimité dans des épisodes intitulés « la cuisine de l'acteur ». Dans l'un d'entre-eux, Françoise Gillard parlait de son rapport aux parfums et de la façon dont elle cherchait pour chaque rôle le parfum qui lui correspond. Poussées par notre amitié, nous avons poursuivi ces conversations et cela m'a donné envie d'écrire sur la vie subtile que les comédiens font percevoir. Ils ont en charge l'incarnation de rôles, êtres de fiction qui nous parviennent uniquement par des mots d'auteurs le plus souvent disparus.

Ma vie professionnelle s'est toujours déroulée dans l'ombre, depuis trente ans, comme directrice technique puis comme metteuse en scène et autrice. J'ai observé l'art de l'acteur qui me fascine, mais aussi l'art de la scène, l'art de l'écriture, l'art en général pour ce qu'il peut avoir d'éphémère tout en cherchant à vaincre cet éphémère. Que ce soit l'acteur ou le parfumeur, leur travail disparaît en un instant. Pour la metteuse en scène que je suis, mon écriture « dans l'espace », ma direction d'acteur, est aussi éphémère et surtout invisible.



Le Dernier Parfum proposera au spectateur de s'approcher de cet invisible, de le percevoir, le temps de la représentation.

Pour porter le texte à la scène, j'ai travaillé sa théâtralité et choisi Véronique Vella, Sociétaire et vice-doyenne de la Comédie-Française, pour incarner cette comédienne. Sa sensibilité, sa puissance, ses capacités vocales permettant de passer de la voix parlée à la voix chantée, sa facilité à passer de la profondeur de la tragédie à la légèreté de l'innocence répondent à mon ambition théâtrale et à mon désir de travailler le théâtre à partir du verbe et de l'essentialité de l'être.

Le monologue questionne le souvenir, le mélange entre la vie réelle et la vie fictive, celle de la comédienne et celle de ses personnages.

Au cours de l'élaboration du texte, j'ai rencontré Jean-Claude Ellena, longtemps parfumeur d'Hermès, et j'ai pu approcher l'art de la parfumerie, la façon d'assembler les essences. Son métier et sa connaissance littéraire, Giono notamment, m'ont permis d'avoir accès à un imaginaire encore différent, porté par son expérience des parfums. J'ai trouvé des similitudes entre théâtre et parfumerie. Ainsi, par l'écriture, il est question de mémoires, de désirs, de recherche de paradis perdus...



En marge des représentations, nous souhaitons, Jean-Claude Ellena et moi-même, proposer plusieurs ateliers et actions culturelles autour du parfum. Il s'agit de permettre à des participants d'évoquer un souvenir olfactif, agréable ou non, qui parle de leur histoire. Nous récoltons les échantillons de mémoire puis nous écrivons à quatre mains un récit qui donnera l'équivalent du parfum de ces publics venus partager leurs expériences. L'idée est de trouver, littérairement et théâtralement, ce qui fait le parfum d'un territoire.





Résumé

Le titre peut faire penser au **Dernier Métro**, le film de François Truffaut... Il y a un peu de cela puisque nous sommes, durant tout le récit, dans la loge d'une comédienne, dans un théâtre. Mais la comparaison s'arrête là.

Ici, c'est l'histoire d'une comédienne qui cherche, pour chacun des rôles qu'elle va jouer, quel est le parfum qui lui correspond. Elle ne peut pas envisager d'interpréter un personnage sans connaître l'odeur qui va le caractériser et le parfum qu'il portera. Au gré des répétitions, elle travaille les évocations olfactives qui lui viennent. Ainsi, nous la suivons dans sa loge, à la Comédie Française, où elle se prépare pour jouer. D'Antigone à Bérénice en passant par Gisèle Halimi et Colette, elle évoque la richesse des rôles interprétés en miroir avec les senteurs.

Témoins de son quotidien, nous sommes amenés à partager ses rituels et à percevoir, pudiquement, ce qu'est la vie d'une comédienne. Pour masquer son stress, elle se raconte. Il y a la peur liée à la représentation du soir mais aussi une autre peur, celle de l'attente de résultats médicaux. La maladie qui la ronge ne va pas lui laisser grand répit et cela vient résonner avec son rôle du soir : Bérénice de Racine. « Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous ? ». Sa préoccupation principale est de savoir, avant de rencontrer la mort, quel est le parfum qui pourrait convenir pour ce dernier rôle. Afin de conserver une prise, elle veut trouver, avant l'heure, le



parfum de cette dernière incarnation/désincarnation. Ainsi, elle va nous emmener de rôles en rôles, de fragments en fragments, vers cette question essentielle : qui suis-je ?

Une fois entrée en scène, elle se dédouble, comme le font tous les acteurs. Elle nous décrit ses perceptions exacerbées. Elle repère un spectateur endormi. Qui est-il ? Quand il viendra la voir dans sa loge à l'issue de la représentation, elle imaginera que c'est un parfumeur qui va pouvoir l'aider à répondre à son interrogation.

Plus que de la mort, il va être question de la vie qui vient se heurter à notre éternelle recherche du souvenir, de la mémoire, de la trace que l'on veut laisser, du sillage de l'être que nous fûmes.



Note d'intention

Comment vit-on avec le souvenir des parfums que l'on a portés ou que l'on a croisés ? Comment une comédienne qui incarne des personnages peut se trouver à mélanger sa vie réelle et sa vie fictive grâce aux parfums ? Quelle part de réel portons-nous ? Qu'est-ce que le théâtre nous permet d'atteindre que la réalité nous empêche de comprendre ? Comment évoquer le rapport passé à notre vie ? Peut-on changer notre futur à partir du choix d'un parfum ?

Pour accompagner l'imaginaire du spectateur à partir de toutes ces questions, le décor sera uniquement composé d'éléments théâtraux que sont les accessoires, la lumière, le son, la vidéo... La loge sera représentée par une coiffeuse avec un tiroir, un miroir et ses lampes, un portant avec quelques costumes... Le miroir servira de support de projection pour le court film qui évoque le passage dans l'au-delà.

Une partie de la pièce se déroule dans la tête du personnage et dans ses souvenirs. Ainsi, la lumière aura une importance première, allant d'une atmosphère intérieure à des éléments plus théâtraux comme une rampe « à l'ancienne », nous permettant de changer d'espace entre celui de la représentation et celui plus intime de la loge.

Le son fera aussi partie intégrante de l'espace, création demandée à un ou une jeune compositeur-trice intéressé-e par l'écriture d'une musique



électroacoustique qui viendrait évoquer l'activité cérébrale en lien avec la mémoire.

Enfin, la direction d'acteur cherchera à mettre en relief l'humour que l'on peut trouver à posteriori dans toute situation dramatique/tragique, cette prise de distance qui se retrouve aussi dans le processus de l'acteur au moment de l'incarnation et de la mise à distance de soi-même. Un travail d'interprète sur l'équilibre, dans la lignée de l'expression du verbe telle que voulu par Louis Jouvet, maître dont la présence reste perceptible dans les murs du Théâtre du Vieux-Colombier depuis 1913...





Équipe de création

Texte écrit et mis en scène par **Bénédicte Nécaille**

Publié en septembre 2024 aux Éditions Riveneuve

Interprète : **Véronique Vella**, Sociétaire de la Comédie-Française

Scénographie et lumière : Ivan Morane

Costume : (en cours)

Musique : (en cours)

Production : J'y retourne immédiatement !

Compagnie.jri@gmail.com

Co-production : Théâtre de Grasse

Et ... (en cours)

Chargée de diffusion : Charlotte Soullignac

Contact.cie.jri@gmail.com



Biographies

Véronique Vella



Après une formation dans la classe libre du cours Florent, **Véronique Vella entre à la Comédie-Française comme pensionnaire le 15 mars 1988, et en devient la 479e sociétaire le 1er janvier 1989.**

Sa carrière au Français est émaillée de rencontres artistiques qui façonnent son art, de Françoise Seigner qui la dirige à ses débuts dans *Esther* de Jean Racine, à Daniel Mesguich qui la met en scène dans *La Tempête* de William Shakespeare et lui confie le rôle d'Hermione dans *Andromaque* de Racine, en passant par Antoine Vitez (*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Laurent Pelly (*L'Opéra de quat'sous* de Brecht, musique de Kurt Weill) et Valère Novarina, qui la dirige à la Comédie-Française d'abord, dans *L'Espace furieux*, puis au Festival d'Avignon et au Théâtre national de la Colline dans *L'Acte inconnu*.

Véronique Vella joue notamment Molière pour Pierre Mondy (*Monsieur de Pourceaugnac*), Simon Eine (*Le Misanthrope*, *Les Femmes savantes*), Jean-Paul Roussillon (*L'Avare*), Gildas Bourdet (*Le Malade imaginaire*), Jacques Lassalle (*La Comtesse d'Escarbagnas*), Marcel Bozonnet (*Tartuffe*), Dan Jemmett (*Les Précieuses ridicules*), ou dernièrement Valérie Lesort et Christian Hecq (*Le Bourgeois gentilhomme*). Elle est également dirigée par les metteurs en scène Jean-Luc Boutté (*Le roi s'amuse* de Victor Hugo), Muriel Mayette-Holtz (*Les Amants puérils* de Fernand Crommelynck, *Clitandre* de Pierre Corneille, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe* et *fabulages* de Dario Fo), Éric Vigner (*Bajazet* de Jean Racine), Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac* de Rostand), Lilo Baur (*Le Mariage* de Nikolai Gogol, *La Tête des autres* de Marcel Aymé, *Après la pluie* de Sergi Belbel), Marc Paquien (*La Voix humaine*, précédée de *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, *Antigone* de Jean Anouilh), Jérôme Deschamps (*Un fil à la patte* de Feydeau), Julie Deliquet (*Fanny et Alexandre* de Bergman), Éric Ruf (*La Vie de Galilée* de Brecht), Jeanne Herry (*Forums* de Patrick Goujon, Hélène Grémillon et Maël Pirou).



Très impliquée dans l'univers musical, elle initie, en 1992 *Paris ! Cabaret !*, l'un des premiers du genre produits par la Comédie Française. En 2008, elle monte *Cabaret érotique* au Studio-Théâtre, qui marque le début d'une longue série à laquelle elle participe régulièrement : on l'a vue dans les cabarets *Boris Vian* et *Léo Ferré, Quatre femmes et un piano*, et *L'Interlope* (cabaret). Par ailleurs, elle publie deux albums : *Liberté couleur de feuilles* (Véronique Vella chante René Guy Cadou) et *Le Toréador d'Adam* (voix parlée de Sumi Jo).

En tant que metteuse en scène, elle signe deux adaptations de nouvelles de Marcel Aymé au Studio-Théâtre (*Le Loup* et *Le Cerf* et *Le Chien*), René Guy Cadou, *la cinquième saison* au Théâtre du Vieux-Colombier et *Psyché* de Molière Salle Richelieu– des pièces qui, toutes, font la part belle à la musique.

Hors Comédie-Française, elle monte *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 et *La Carte de temps* de Marcel Aymé à l'Essaïon.

Au cinéma, elle est apparue dans les films *La Débandade* de Claude Berri et dans *Le Libertin* de Gabriel Aghion.

Véronique Vella est chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres et dans l'Ordre national du Mérite.



Bénédicte Nécaïlle



Crédit Photographique Vincent Pontet

Musicienne, formée à la régie générale à l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS) parallèlement à un travail de maîtrise en Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle sur l'avènement de la fonction de metteur en scène au début du XX^e siècle, Bénédicte Nécaïlle s'intéresse à la direction d'opéra et intègre la première promotion de l'Opéra Management Course organisée par Opéra Europa. Sa rencontre avec Klaus Michael Grüber a été fondatrice. C'est auprès de lui, et de Luc Bondy, qu'elle débute en assistantat mise en scène et régie de production dans leurs mises en scène d'opéra. Elle peaufine autant sa sensibilité que sa connaissance du plateau en qualité de directrice technique auprès d'autres grandes personnalités telles que Yannis Kokkos, Robert Wilson, Gilbert Deflo, David McVickar, André Engel, Denis Podalydès, Jacques Osinski...

Ces multiples expériences lui offrent l'opportunité d'être familière de prestigieux théâtres, notamment Covent Garden, le Théâtre Royal de la Monnaie, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées, les Bouffes du Nord, le Festival d'Aix-en-Provence... Elle fut de 2014 à 2022 directrice déléguée du Théâtre du Vieux-Colombier, la deuxième salle de la Comédie-Française.

Forte des nombreuses collaborations qui lui ont permis de maîtriser intimement le processus de création, elle a été collaboratrice artistique d'Ivan Morane sur *La Chute* d'Albert Camus, assurant le travail de direction d'acteur pour une nouvelle version du spectacle présenté en 2017 au Théâtre du Lucernaire puis au Théâtre de l'Atelier. Attachée aux filiations théâtrales et ouverte aux compagnonnages artistiques, elle l'a retrouvé au Théâtre des Halles à Avignon pour la création du *Procès Eichmann à Jérusalem* de Kessel. Elle signe sa première mise en scène *Le Sourire au pied de l'échelle* d'après Henry Miller interprété par Denis Lavant en janvier 2019 (Théâtre de L'Œuvre, Le Lucernaire, Moscou, tournée en France jusqu'en 2021) et reprise au Cirque Electrique en 2022. En juin 2023, elle crée *La Fontaine à fabules* sous chapiteau à Longpont dans l'Aisne. En septembre 2024, elle a adapté et mis en scène *Le Meneur de loups* d'Alexandre Dumas pour la Cité Internationale de la Langue Française, spectacle joué en plein air dans la forêt du parc.



J'y retourne immédiatement !

Hommage à Boris Vian, la Compagnie **J'y retourne immédiatement !** exprime combien l'art nécessite de travail, d'efforts et de constance afin de changer nos perceptions du monde, d'en accepter les pluralités... Du courage et de la constance donc !

Pourquoi créer une Compagnie ?

Pour lutter contre les raccourcis si chers à notre époque, pour privilégier la polysémie servie par l'imaginaire théâtral.

Être à l'avant-garde du retour à l'essentiel, accompagnée de personnalités très diverses venant du milieu du théâtre mais aussi de la médecine, de l'édition, de l'histoire..., tel est le défi que je me donne au travers des objectifs de la Compagnie.

Les premiers projets illustrent cet engagement.

- *Les spectacles de la Compagnie*

Le meneur de loups adaptation du récit d'**Alexandre Dumas**. Créé le 7 septembre 2024 à la Cité Internationale de la Langue Française. Repris en mai 2025 à Coucy le Château (02).

Avec Pierre Hancisse, Céline Samie, François Feroletto, Lisa Toromanian.

Disponible en tournée



La Fontaine à fabules, spectacle à partir des Fables et Contes de La Fontaine.

Créé en juin 2023 sous chapiteau sur la place de Longpont dans les Hauts de France.

Avec Philippe Morier-Genoud, Céline Samie, Jean-Paul Farré,



Félicie Robert, Alexix Néret,
Alexandre Schorderet.

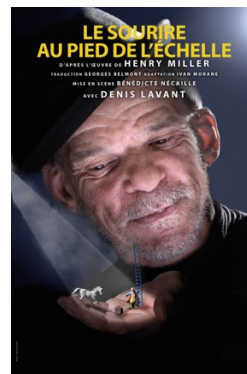
*La Fontaine vient à la rencontre
d'une troupe de cirque qui se débat
dans des difficultés familiales. Au
gré de la répétition des numéros, il
nous livre sa philosophie de la vie,
ses contradictions, son amour des
femmes, son impossibilité à ne pas
mentir...*

Disponible en tournée



Le sourire au pied de l'échelle
d'après Henry Miller

Avec Denis Lavant. Création en
2019 au Théâtre de L'Œuvre à
Paris. Repris au Lucernaire, en
tournée et au Cirque Électrique à
Paris jusqu'en avril 2022.



**La Compagnie diffuse également des lectures, ou lectures-spectacles
ou lectures musicales, entre autres :**

Correspondance Sand/Flaubert avec Marie-Christine Barrault et Ivan Morane

Correspondance Pauline et Napoléon Bonaparte avec Marie-Christine Barrault et Ivan Morane

Correspondance Mitterrand/Anne Pingeot avec Élise Lhomeau et Ivan Morane

Le Temps retrouvé de Marcel Proust par Ivan Morane

Correspondance de Debussy avec 2 musiciens (violon, piano) et un lecteur

Correspondance de Satie avec 1 musicien (piano) et un lecteur

Textes de Jean Renoir sur son père Auguste Renoir avec deux musiciens,
(violon, piano) des projections de films et de tableaux, et un lecteur...

Correspondance d'Octave Mirbeau avec un musicien (piano) et un lecteur...

Choses Vues de Victor Hugo avec Ivan Morane



Le journal d'Adam et Le journal d'Ève, adapté du roman de **Mark Twain** avec Catherine Salviat et Laurent Natrella tous deux ex de la Comédie-Française. C'est un dialogue entre deux personnes qui ne se parlent jamais. Au-delà du comique de l'écriture, ce spectacle pose la question de comment le jeu théâtral peut aider à entendre sans illustrer ce qui est dit ? Ce texte contient également toutes les questions actuelles sur la place de la femme et la place de l'homme. L'humour est un excellent moyen de désamorcer des conflits qui ne cessent de naître au sujet des sexes. Je suis particulièrement sensible au versant négatif du néo-féminisme qui me semble aller à l'encontre des avancées faites par les femmes jusqu'ici, et j'aimerais donc pouvoir aussi aborder ce sujet à travers ce spectacle.

Disponible en tournée sous forme de lecture-spectacle

- *En projet...*

Antigone, adaptation du roman d'**Henry Bauchau**.

« J'ai été séduite par le souffle de son écriture et l'imagination déployée pour son Antigone post-psychanalyse. Elle nous conduit vers l'universalité du sentiment de piété filiale. Quelle fidélité devons-nous, et à qui et à quoi ? Cette question m'interroge par rapport à mes maîtres de théâtre que sont Klaus Michael Grüber et Gilbert Deflo. Mais elle est juste aussi par rapport à l'évolution des arts. Dans quelle fidélité se situent-ils ? Pour quelle recherche de sens ? » B. Nécaïlle.

Création prévue en 2027



Présidente d'honneur : Mazarine Pingéot

Président : Docteur Nathan Wrobel

Directrice Artistique : Bénédicte Nécaïlle

06.83.64.11.03

necaille.b@gmail.com

Contact Production : Charlotte Soullignac

Contact.cie.jri@gmail.com